

# EXCLUSIF - Testet : Rémi Fraise a été touché par une grenade ou un flash-ball

27 octobre 2014 / Isabelle Rimbart (Reporterre)



*Reporterre* a recueilli les témoignages de personnes ayant participé aux événements de la nuit de samedi à dimanche sur la zone du Testet. Ils attestent que les gendarmes ont emporté le corps de Rémi Fraise, qui est décédé cette nuit-là. Un témoin dit qu'il avait été

touché par une grenade ou un flash-ball.

---

- *Lisle-sur-Tarn, reportage*

Dimanche 26 octobre, avant l'aube, dans la nuit, les affrontements se déroulaient sur le Testet, près du chantier où, après avoir terrassé la forêt défrichée, des engins devaient préparer la digue du barrage de Sivens. Parmi les groupes qui se confrontaient aux gardes mobiles, il y avait Rémi Fraisse, un étudiant toulousain de vingt-un ans. Il est décédé cette nuit-là, et son corps a été emporté par la police. L'autopsie aura lieu lundi après-midi.

Les affrontements ont commencé dans l'après-midi de samedi, vers 16 heures, au lieu-dit Les Bouilles. De nombreux camions de CRS et de gardes mobiles sont arrivés en renfort sur la zone. Les affrontements ont fait une dizaine de blessés, dont cinq ont été évacués vers l'hôpital. Parmi eux, une personne a reçu un tir de flash-ball dans la figure. Le SAMU, appelé par l'équipe de secours d'urgence des opposants, a refusé de venir sur place.

Après une accalmie vers 21 heures, les affrontements ont repris dans la nuit. Les gardes mobiles (GM) étaient positionnés au lieu-dit des Bouilles, derrière la grille.

À midi, ce dimanche, sur le lieu des affrontements de la veille, il n'y avait aucune présence policière et aucune sécurisation de la zone où aurait eu lieu le décès.

Témoignages recueillis dimanche matin. Les noms sont des pseudonymes. Voici leur récit. Une personne dit avoir vu M. Fraisse être touché par une grenade et tomber.

- **Baïk :**

« Entre 2 heures et 3 heures du matin, il y a eu des tirs tendus de grenades lacrymogènes

incapacitantes et explosives [*grenades dites de désencerclement, NDLR*]. La scène était éclairée par les lumières des phares des camions de GM. À un moment, après un lancer massif de grenades, un groupe de GM s'est avancé sur la dalle de béton, a attrapé une personne à terre et l'a portée près de la route. Cette personne était à deux/trois mètres du grillage, elle a pu recevoir une grenade en tir tendu. On pensait que c'était une interpellation. Les affrontements ont continué jusqu'à au moins 4 heures du matin. »



C'est sur ce terrain, près de la digue projetée, que se sont produits les affrontements et qu'a eu lieu le drame

► **Ju :**

« À un moment, lors des affrontements nocturnes, il y a eu une grosse salve de grenades lacrymogènes et de grenades assourdissantes. Six GM ont ramassé un mec qui était au sol et l'ont traîné puis porté jusque sur la route. Quand je suis rentré au campement [ à la Métairie, à 1,5 km du lieu des affrontements, NDLR], il était 5 h moins le quart, il y avait encore des tirs de grenades. »



Impact au sol d'une grenade - assourdissante ou de désencerclement -, à quelques mètres du lieu où serait tombé Rémi

► **Christian :**

« J'étais sur le lieu des affrontements, devant, près des flics, sur la gauche, près de là où ça s'est passé. Entre deux et trois heures du matin, ils ont envoyé une grosse charge sur la gauche, gazé. Il y a eu un gros nuage opaque, puis dans les lumières des phares de fourgon, six ou sept gendarmes sont arrivés sur la dalle, ont attrapé quelqu'un au sol et l'ont porté à plusieurs. À la façon dont ils l'ont attrapé, le mec semblait inerte. J'ai crié : « *Attention, ils embarquent quelqu'un.* » On pensait qu'ils l'emmenaient en garde à vue. Environ vingt minutes plus tard, on a vu un gyrophare bleu. Ca semblait être des pompiers. C'était avant quatre heures du matin. »

► **Bonnie :**

« J'ai passé la soirée et la nuit sur le lieu des affrontements. Il y avait des tirs dans tous les sens. Vers 3 heures du matin, il y a eu une charge. Les GM se sont avancés sur dix mètres sur la route. Ils ont chargé à une vingtaine et tiré des lacrymos. C'était à droite, sur le lieu des affrontements. Sur la gauche, les flics se faisaient caillasser près du grillage sur la dalle en béton.



« Il y a eu des tirs de grenades, puis j'ai vu un gars au sol se faire traîner en arrière, tenu de part et d'autre par des flics. Après ça, il y a eu un écran de fumée, ils se sont retranchés, et les tirs de grenade se sont calmés. Plus tard, on a vu des lumières bleues d'ambulance. Il y a eu un *blackout* : les lumières des phares des camions de GM ont été éteintes (il y avait deux camions dont les phares étaient allumés). Puis ils ont recanardé un max. Plus tard dans la nuit il y a encore eu une énorme charge avec une vingtaine de lacrymo tirées. Ça a fait un gros nuage de fumée. Quand la fumée s'est dissipée, tous les camions de GM étaient partis. Au cours de la nuit, il y a eu plusieurs blessés, environ une dizaine dont cinq ont été évacués. À partir de trois heures avant la fin des affrontements, il n'y avait plus de sommations avant les tirs de grenades. »



On voit le lieu où Rémi serait tombé, au deuxième plan. Le sang séché est cerclé de bleu. Au premier plan, à quelques mètres, l'impact au sol d'une grenade explosive. On observe dans le coin droit un bout de sangle de sac à dos

► **Camille :**

« Il était à trente mètres de moi sur ma gauche. **Je l'ai vu se faire toucher** alors qu'il y avait des explosions à côté. Ils ont envoyé des grenades explosives, des tirs de flash-balls. Après, cette personne s'est retrouvée à terre. Il y a eu une charge de flics, j'ai chargé aussi, mais je me suis retrouvé tout seul, du côté gauche. Mais tout le monde est arrivé trop tard, ils ont mis en joue ceux et celles qui arrivaient. J'ai vu ce gars à terre se faire trainer par les policiers et on n'a pas pu en savoir plus. »

**Ecouter ici le témoignage de Camille :**



**On voit la direction dans lequel le corps sanglant de Rémi aurait été emporté par les gendarmes**

---

**Lire aussi** cet autre témoignage, qui nous est parvenu ultérieurement : « *J'ai vu les gendarmes emporter le corps de Rémi Fraise* »

---

**EPILOGUE** - Le 31 octobre, les dernières analyses ont confirmé que *c'était bien une grenade offensive qui a tué Rémi Fraise*.

**Lire aussi :** [Drame au Testet : un mort. Premier récit](#)

**Source :** Isabelle Rimbart pour *Reporterre*.

**Photos :** © Isabelle Rimbart/*Reporterre*

- Emplacement : [Accueil](#) > [Info](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/EXCLUSIF-Testet-Remi-Fraise-a-ete-touche-par-une-grenade-ou-un-flash-ball>